

# TERRE

## LA FORCE DES PROJETS D'UN TERRITOIRE

### DOSSIER POMPIERS



#### ACTIVITÉ

• Près de 15 000 interventions par an

PAGES 12-13



#### CASERNES

• À Plouay, les volontaires assurent

PAGE 14



#### CHANTIERS

• Plœmeur attend le Triskell

PAGE 15

### REPORTAGE

# Une journée avec les pompiers

**Entre le programme initialement prévu d'entraînements et de formations et les aléas des interventions, la routine n'est jamais au rendez-vous pour les pompiers... Reportage au centre de secours de Lorient.**

**8h.** Comme tous les jours, en début de matinée, les pompiers ont une séance de sport d'une heure et demie : footing, musculation, escalade, natation... « Si une alerte tombe pendant que nous nageons, il faut tout de suite sortir de l'eau, se sécher, s'habiller et partir en intervention ! », glisse le lieutenant Yves Boucher, chef de garde.

**8h45.** Cela ne manque pas. Alors qu'ils enchaînent les longueurs de bassin, l'alerte retentit. Une ambulance est appelée à Quéven. Sur place, une personne fragile psychologiquement a tenté de mettre fin à ses jours. Il faut la transporter aux urgences. « Nous avons de plus en plus d'interventions pour des personnes en détresse et des personnes âgées qui tombent et qui ne parviennent pas à se relever toutes seules. »

**9h30.** Retour à la caserne. C'est le moment pour ceux qui sont en formation de procéder à la montée et à la descente de la fameuse échelle des pompiers. D'autres s'assurent que les tuyaux d'eau sont enroulés correctement dans les camions-incendie, font le plein de carburant, vérifient la pression des pneus et contrôlent que l'ensemble des équipements électriques, comme les défibrillateurs, sont chargés. Les véhicules doivent être prêts à intervenir, quelle que soit l'heure du jour et de la nuit.

**10h30.** Au rapport ! Pompiers, professionnels et volontaires sont réunis pour un point sur les interventions de la veille et de la nuit ainsi que



**On s'entraîne constamment. À force de reproduire les gestes de secours, on les assimile complètement.**

sur le programme de la journée et de la semaine. Ponctué par un rappel à l'ordre : « Vous devez adapter votre vitesse en fonction de l'urgence de l'intervention », insiste le chef de garde. La semaine précédente, un accrochage avait été provoqué par un véhicule de pompiers.

**11h.** Début des exercices. « On s'entraîne constamment. À force de reproduire les gestes de secours, on les assimile complètement. » Tout le monde enfle sa tenue de feu, casque inclus. Un scénario d'incendie est détaillé, les lances à incendie sont déroulées et projettent la mousse spéciale extinction de feu.



**11h45.** Quatre femmes pompiers sont présentes ce matin-là sur la dizaine que compte la section de Lorient. Une d'entre elles, volontaire, infirmière à l'hôpital de Lorient, témoigne de leur activité dans un univers très masculin. « *Cela se passe bien; les hommes sont sympas avec nous. On essaie juste pour les exercices physiques d'être toujours au minimum dans la moyenne des niveaux. Être dernière quand on est une femme, contrairement à un homme, c'est moins bien accepté. Alors on essaie d'être toujours au top!* » Les femmes suivent les mêmes entraînements que les hommes et partent sur les mêmes interventions. « *On a plus de mal sur les incendies, pour une question de résistance physique* », glisse tout de même Sophie Brédillat.

**12h.** Pause déjeuner. Dans les bâtiments de la vieille caserne lorientaise, les pompiers déjeunent soit au réfectoire, soit dans les anciens logements pourvus de cuisine. Aujourd'hui, seuls les pompiers de garde la nuit occupent ces logements pour dormir. Personne n'y vit plus à demeure.

**13h.** La pause est écourtée pour certains. Départ en intervention dans le quartier Frébault à Lorient. Une infirmière libérale a appelé car l'un de ses patients n'ouvre pas la porte de son logement. Il s'agit d'une personne âgée qui souffre de problèmes de santé, dont une addiction à l'alcool. L'homme est malheureusement retrouvé sans vie... « *Ce type de décès, c'est un peu dans l'ordre des choses, étant donné l'âge de la victime*, confiera plus tard Yvan Lyvynec, chef de l'unité GRIMP\*, présent lors de l'intervention. *Disons que c'est plus facile à accepter que la mort d'un jeune ou d'un enfant. On essaie en tout cas d'accomplir notre mission et de vite passer à autre chose*

**Les hommes sont sympas avec nous**

**On accomplit notre mission et on passe vite à autre chose**

*mentalement. Sinon, on ne s'en sortirait pas psychologiquement... »*

**14h.** Une équipe de quatre personnes de l'unité GRIMP prépare son matériel pour partir en exercice sur un promontoire dominant l'un des étangs du Ter, à Plœmeur. Chacun s'affaire à préparer cordages et crochets. « *Pour cette spécialité, la formation est plus proche de la spéléologie que de l'escalade*, explique Yvan Lyvynec qui coache l'entraînement. *En général, on descend plutôt dans des cavités. Il peut s'agir d'aller chercher un agriculteur tombé dans une fosse à lisier, un technicien dans un château d'eau ou une éolienne, un ouvrier coincé dans un chantier de l'arsenal... On nous appelle de plus en plus souvent pour extraire des personnes obèses...* » La simulation du jour consiste à aller sauver un vétériste polytraumatisé, tombé en contrebas d'une falaise. Une "suédoise" est installée au ras de la paroi rocheuse, reliée à un treuil, lui-même raccordé à un moteur électrique.

**18h.** La journée se termine, du moins pour ceux qui ne sont pas de garde 24 heures. Les "d'astreinte" restent dormir dans les logements et peuvent partir à tout moment, pour une intervention banale ou exceptionnelle. Chez les pompiers, les jours se suivent et ne se ressemblent jamais, mais tous les jours, il y a des personnes à secourir. ■

\* GRIMP: Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieux périlleux (unité départementale) qui dépend du centre de secours de Lorient.



Photos : Fanch Galivel



SDIS56

À RETENIR

# Les pompiers, c'est quoi, c'est

4

**INTERVENTIONS SUR 5**

sont réalisées avec au moins un SPV. 1 intervention sur 2 est réalisée avec un équipage exclusivement volontaire

861

**SAPEURS-POMPIERS VOLONTAIRES**

31,43 %

sur Lorient, 31,43 % des SPV ont moins de 26 ans, 45,71 % entre 26 et 40 ans, 17,14 % entre 40 et 50, et 5,71 % ont plus de 50 ans.

**10 CENTRES D'INTERVENTION ET DE SECOURS DANS L'AGGLOMÉRATION**

- Lorient, Plœmeur et Hennebont : **professionnels et volontaires**
- Inguiniel, Plouay, Bubry, Languidic, Guidel, Port-Louis, Groix : **uniquement des volontaires**

**LE STATUT**

- 187 pompiers professionnels
- 861 sapeurs-pompiers volontaires

Les sapeurs-pompiers volontaires (SPV) perçoivent des indemnités non imposables en fonction du nombre d'heures qu'ils effectuent, de leur grade et de leur nombre d'années d'expérience

Les sapeurs-pompiers professionnels (SPP), qui ont passé un ou plusieurs concours, sont salariés et agents de la fonction publique territoriale. Le personnel administratif est salarié, sous statut de fonctionnaire titulaire ou de contractuel

- Durée moyenne d'engagement d'un volontaire: **12,4 ans**
- Sur Lorient, 31,43 % des volontaires ont moins de 26 ans, 45,71 % entre 26 et 40 ans, 17,14 % entre 40 et 50 ans, et 5,71 % ont plus de 50 ans

**14 860 INTERVENTIONS PAR AN**

- 4 interventions sur 5 sont réalisées avec au moins un volontaire
- 1 intervention sur 2 est réalisée par un équipage exclusivement volontaire

**DES MOYENS SPÉCIALISÉS**

- 2 embarcations plongeurs situées dans le bloc K3 de l'ancienne base des sous-marins
- Une barge pour intervenir sur des bateaux en feu
- 2 cellules émulseur : production de mousse pour lutter contre les feux de liquides inflammables
- 2 cellules dévidoirs : cellules équipées de 2 ou 4 km de tuyaux, engagées lorsque le point d'eau est situé à grande distance du risque à défendre.
- 2 lances canons remorquables
- 1 cellule risques technologiques
- 1 cellule sauvetage déblaiement
- 1 cellule soutien sauvetage déblaiement
- Le GRIMP, groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux
- Cellule investigation
- Cellule feu de navire
- Véhicule PCM (poste de commandement mobile)

**LES RISQUES SUR L'AGGLOMÉRATION**

- **Transports** : aérien, maritime, routier, ferroviaire
- **Industriels** : 35 établissements à risques particuliers, dont certains classés Seveso, c'est à dire avec un risque industriels (Guerbet, DCNS, Sicogaz, FDB...)
- **Naturels** : submersion marine, inondations, tempête

**INTERVENTIONS MARQUANTES**

- **Septembre 2015** : 750 litres de fioul déversés accidentellement à Lanester
- **8 novembre 2014** : feu dans une discothèque à Quéven
- **8 août 2011** : feu industriel chez Capitaine Houat à Lorient (167 sapeurs-pompiers engagés)
- **19 novembre 2011** : feu de séchoir à l'usine Guerbet classée Seveso, plan particulier d'intervention déclenché (65 sapeurs-pompiers engagés)

Retrouvez les dernières actualités des sapeurs-pompiers du Morbihan sur : [www.sdis56.fr](http://www.sdis56.fr) et [www.facebook.com/sdisorbihan](https://www.facebook.com/sdisorbihan)



En cas d'urgence :  
112 / 18

qui ?



## DES MÉTIERS ADMINISTRATIFS AUSSI



**Laurence Le Dily,**  
assistante  
administrative à  
Lorient et Plœmeur

**Laurence Le Dily** occupe deux mi-temps, à Lorient et Plœmeur. « À Plœmeur, je suis la secrétaire du capitaine. Je m'occupe principalement de ressources humaines et de finances. Je gère en particulier les demandes de formation. À Lorient, je travaille pour le groupement territorial sur les prévisions/opérations sur la gestion des dossiers fêtes et manifestations et collabore avec les services extérieurs comme la sous-préfecture et les mairies. »

## LA VOCATION DEMEURE

Pompier, ça fait toujours autant rêver petits et grands ! Saviez-vous que les collégiens et collégiennes peuvent s'y préparer dès la 3<sup>e</sup> ? Il faut pour cela postuler à la formation Jeune Sapeur-Pompier (JSP) à la fin du premier trimestre de 4<sup>e</sup>. Tous les collèges publics et privés reçoivent des bulletins d'inscription. Il n'y a pas de critères physiques et scolaires requis, juste un certificat médical de non contre-indication à la pratique du sport. Mais seuls quelques stagiaires sont acceptés afin d'assurer un encadrement de qualité. La formation JSP débute dès la rentrée de 3<sup>e</sup> et comprend notamment l'initiation au secourisme, à la lutte contre les incendies, une formation de sensibilisation à la protection des biens et de l'environnement et une ouverture aux valeurs civiques et à l'esprit de solidarité. À l'issue de cette formation, le jeune obtient son brevet d'État et peut postuler pour devenir sapeur-pompier volontaire. Actuellement, sept formateurs de la section de Lorient encadrent 24 JSP. 12 JSP suivent la formation à Hennebont le samedi matin et 12 JSP à Port-Louis le samedi matin.



— Chanter kreizenn sikour nevez an Oriant, gourc'hemennet ha renet gant tolpad-  
— kêrioù an Oriant, zo boul'het e Kervarc'hig. Tost e vo ar savadur-se d'unan ag  
ar bretelloù a gas d'an hent broadel 165 hag ennañ e vo ar strollad tiriadel a genurzh  
19 kreizenn an taniou-gwall hag ar sikourioù, en o mesk 10 en Tolpad-kêrioù. En holl  
e vo postet 12 500 000 €, pep taos er-maez, gant An Oriant Tolpad (25%), Servij-  
departamant an taniou-gwall hag ar sikourioù (28%) ha Kuzul-departamant ar  
Mor-Bihan (47%). Er greizenn sikour nevez e vo 90 pomper a-vicher ha kemend-arall  
a bomperion a-youl-vat, an aveadurioù a zo er c'hazarn a vremañ hag ar skipailhoù  
arbennik : sikour ar vor, taniou bagoù ha meteier arvarus.

**Comme bon nombre de centres de secours en zone rurale, celui de Plouay ne fonctionne qu'avec des sapeurs-pompiers volontaires\*. Une semaine et un week-end par mois, huit volontaires sont d'astreinte, de jour comme de nuit.**

PLOUAY

# 100 % volontaires



Fanch Gallinet

d'incendie et de secours (SDIS 56). Le centre de secours de Plouay compte aujourd'hui 45 sapeurs-pompiers volontaires, habitant Plouay et les environs. Certains sont sapeurs-pompiers professionnels dans d'autres centres de secours. L'expertise de ces professionnels volontaires est précieuse, comme celle des volontaires exerçant professionnellement une spécialité de santé ou un métier technique (mécanicien, couvreur...). Ils bénéficient parfois d'un renfort d'autres centres de secours, selon la gravité de l'intervention.

Le centre de secours de Plouay intervient en moyenne 600 à 700 fois par an sur un territoire qui comprend Plouay, Cléguer, Lanvaudan, Calan, Guilligomarch et une partie de Berné. « Pas mal sur des exploitations agricoles ou agro-alimentaires, et énormément sur l'axe routier Lorient-Roscoff, même si des travaux ont rendu cette route moins accidentogène. »

**À** 47 ans, le lieutenant Yves Philippe est sapeur-pompier volontaire au centre de secours de Plouay depuis 20 ans, à l'origine par nécessité : « C'était un plus au début de ma carrière, pour travailler aux espaces verts de la ville de Plouay. En zone rurale auparavant, les petites communes avaient en gestion les centres de secours. Les bâtiments sont désormais gérés par l'Agglomération. Moi, je ne voulais pas spécialement devenir pompier. Je ne m'en sentais pas capable ! Et puis je me suis formé et aguerri. J'y ai pris goût et maintenant, je n'ai plus envie d'arrêter ! » Quand Yves Philippe doit intervenir sur ses heures de travail, il n'a pas à les rattraper ensuite. Comme pour certains autres volontaires, son employeur est conventionné avec le Service départementale

**Une fois par semaine, je fais le ménage**

Polyvalents, les sapeurs-pompiers volontaires le sont. D'autant plus que de multiples tâches leur incombent en plus des interventions. « Une fois par semaine, c'est moi qui fais le ménage par exemple. J'assume aussi 25 heures de travail administratif, souligne Yves Philippe. Et récemment, tout le monde s'est retroussé les manches pour refaire les peintures. ■

\*Sur le territoire de Lorient Agglomération, seuls les centres de secours de Lorient, Plœmeur et Hennebont fonctionnent à la fois avec des professionnels et des volontaires. Les autres centres fonctionnent uniquement avec des pompiers volontaires.

**Les travaux du nouveau centre de secours de Lorient ont débuté en octobre, menés sous la responsabilité de Lorient Agglomération, par ailleurs financeur à hauteur de 12,5 millions d'euros, aux côtés de SDIS et du Département. Le chantier devrait se terminer au printemps 2018.**

NOUVELLES CASERNES

# Des centres de secours « nouvelle génération »



Agence d'architecture Benoît Robert Nicolas Sur

**La future caserne sera située en bordure de la RN 165**

Situé à proximité du boulevard Cosmao-Dumanoir, le centre de secours de Lorient datant de 1964 était devenu obsolète. Il a donc été décidé d'en construire un nouveau à côté du rond-point du palais des sports de Kervaric. « C'est une implantation idéale, stratégique pour nos interventions. Nous aurons un accès direct à la pénétrante puis à la voie express, tout en restant proches du centre-ville de Lorient et de l'hôpital. Nous fonctionnerons de manière mutualisée avec les centres de secours de Plœmeur et d'Hennebont », souligne Christian Guillemot, chef du service prévention au groupement territorial de Lorient. Ce projet, qui s'étend sur 8 000 m<sup>2</sup> de surface au plancher et sur un terrain de 15 000 m<sup>2</sup>, représente un investissement de 12,5 millions d'euros, financé à 25 % par Lorient Agglomération, 28 % par le SDIS et 47 % par le Conseil départemental. Il accueillera le centre de secours ainsi que les locaux du groupement territorial de l'agglomération lorientaise qui coordonne 19 centres de secours. Les travaux sont placés sous la maîtrise d'ouvrage de Lorient Agglomération.

Cette nouvelle caserne, tout comme celle de Guidel attendue pour la fin de l'année (lire l'encadré ci-dessous), constituera une déclinaison de la caserne nouvelle génération dont s'est doté Plœmeur en 2011. L'une des caractéristiques de ces casernes réside désormais dans la séparation des zones de vie et de travail. « C'est bien appréciable pour les sapeurs pompiers professionnels et volontaires qui sont de garde pour 24 heures », témoigne Didier Mousel, chef du centre de Plœmeur. Ainsi, à Plœmeur, la zone de vie se compose de 12 chambres quadruples, triples ou doubles (avec téléviseurs et bureaux connectés en wifi), de sanitaires pratiques et modernes, salle de sport pour les séances de renforcement musculaire, salle de restauration intérieure avec cuisine équipée, distributeur de boissons, canapés, terrasse extérieure en bois financée par l'Amicale...

La zone opérationnelle comprend des bureaux fonctionnels et modernes, des locaux techniques isolés et chauffés accueillant tout le matériel pour partir en plongée, ainsi que les véhicules de secours et d'incendie et une station de désinfection de civière... ■



Fanch Gathuel

## Une nouvelle caserne à Guidel fin 2017

Tant attendue par les sapeurs-pompiers volontaires guidélois, qui pour le moment exercent toujours dans la caserne du centre-ville située à côté de la mairie, la nouvelle caserne de Guidel verra le jour cette année sur le parc d'activité des 5 Chemins, proche de la voie express. Coût global (achat terrain et travaux) : 1,3 million d'euros (financés par l'État, le Département, Lorient Agglomération et la Ville de Guidel). Les travaux, de février à octobre 2017, consistent en la rénovation et l'extension d'un bâtiment industriel existant de 500 m<sup>2</sup> sur un terrain de 3 000 m<sup>2</sup>.

## La gare

**La place François-Mitterrand, qui dessert actuellement la Poste et la médiathèque, deviendra une place à vivre de 6 000 m<sup>2</sup> devant la nouvelle gare.**

# Le parvis de la gare sera aussi une nouvelle place



*Le parvis situé devant la nouvelle gare fera le lien avec le centre-ville*

Artefacto/Abdrone

### Calendrier

#### **Novembre 2016 :**

Première phase de démolition de la Poste et des impôts

#### **Fin janvier 2017 :**

La Poste intègre la nouvelle gare et libère définitivement ses anciens locaux

#### **Février à fin avril 2017 :**

Démolition des bâtiments de la Poste et des impôts

#### **Premier semestre 2018 :**

Aménagement définitif du parvis de la gare

### Un lieu de vie

La nouvelle place de la nouvelle gare de Lorient répond à trois objectifs : être un parvis de gare et permettre aux voyageurs d'accéder aux différents modes de transports (train, bus, vélo...) ; créer un espace public attractif et clairement identifié dans la ville comme le parc Jules-Ferry ou la place Alsace-Lorraine ; être un espace de vie convivial pour les habitants, les riverains du quartier et les voyageurs de passage.

### Un espace ouvert

Avec 6 000 m<sup>2</sup> (presque un terrain de foot), le parvis de la gare s'agrandit pour s'inscrire dans l'axe du boulevard Franchet-d'Esperey, en lien direct avec le centre-ville. Sur 85 mètres de large et 75 mètres de profondeur, le parvis récupère l'espace libéré par la déconstruction de la Poste et du centre des impôts, ouvrant un vaste espace

public et donnant une nouvelle perspective entre la gare et la ville.

### Un cœur de parvis végétalisé

Au centre du parvis sera créé un espace d'attente, de flânerie et de convivialité, protégé et différencié de l'espace dédié à la circulation des piétons et des vélos par l'utilisation d'une mer de pavés. Conçu comme un grand carré, il servira aussi de transition entre le parvis et les terrasses de cafés et de restaurants, la médiathèque, la galerie marchande l'Orientis, les boulevards Cosmao-Dumanoir et Franchet-d'Esperey. Les végétaux exotiques évoqueront le voyage.

### Une circulation apaisée

Sur le parvis, la circulation des voitures sera réduite à son minimum. Il sera desservi par la voie Triskell qui longe les rails et par la voie d'accès aux parkings souterrains des riverains, près de la médiathèque. Seuls les bus, les taxis et les camions de livraison seront autorisés à circuler sur ces deux axes. Pour le parking longue-durée, un stationnement sous-terrain est prévu.

### Un cheminement facilité pour les piétons et les vélos

Entre le hall de la gare et le cœur du parvis, pas de rupture de niveaux ni de trottoirs à franchir : un même matériau, de grandes dalles de béton ou de granit, pour la chaussée et les trottoirs. Pour les piétons, les vélos, les poussettes et les personnes à mobilité réduite, la circulation sera donc plus facile. Les voies ouvertes à la circulation (Triskell, taxis, riverains) seront délimitées et des arceaux disponibles pour le stationnement des vélos sur le parvis. ■

## Triskell

**Les travaux de la voie réservée aux bus vont maintenant concerner le tracé jusqu'à la 3<sup>e</sup> ville de l'agglomération.**

# Le Triskell en route vers Plœmeur



*L'itinéraire du Triskell sur Plœmeur tient compte de l'accès aux services publics, centre commerciaux et établissements scolaires*

### **2000 voyageurs par jour**

Avec près de 19 000 habitants, Plœmeur, troisième ville de l'agglomération, est ce qu'on appelle un important pôle générateur pour la desserte en bus. Cet important trafic tient à plusieurs raisons : le trajet en bus vers Lorient est déjà relativement rapide hormis pendant les heures de pointe, les lycéens sont obligatoirement scolarisés dans l'un des établissements hors de la commune, de nombreux salariés se rendent à Lorient pour aller travailler et Lorient concentre de nombreux services publics (sous-préfecture, Caisse d'allocations familiales, etc.) et commerces spécialisés.

### **Une forte densité d'habitants**

Trois lignes de bus desservent Lorient et le reste de l'agglomération depuis Plœmeur centre et emprunteront le tracé du Triskell. Sur cet itiné-

raire se trouvent le parc technologique de Soye, le quartier de Kerdiret, l'Université et plusieurs lycées, autant de sites qui drainent de nombreux voyageurs. Le tracé retenu est celui emprunté par les lignes actuelles (22, 30 et 32) et sera prolongé dans le centre-ville de Plœmeur afin de desservir les principaux équipements publics (médiathèque, pôle Jeunesse, écoles, collège) et le centre commercial.

### **Les aménagements prévus**

Les onze arrêts du tracé plœmeurois seront maintenus. Mais ils seront placés face à face avec un îlot central afin de sécuriser les traversées piétonnes devant et derrière le bus à l'arrêt. Ces arrêts seront accessibles aux personnes à mobilité réduite. Deux carrefours, celui du parc technologique et le rond-point de Kerjoël, à l'entrée de Plœmeur, seront réaménagés. ■

**Lorient Agglomération adapte ses circuits de collecte des déchets ménagers afin de tenir compte de l'amélioration du tri par les habitants.**

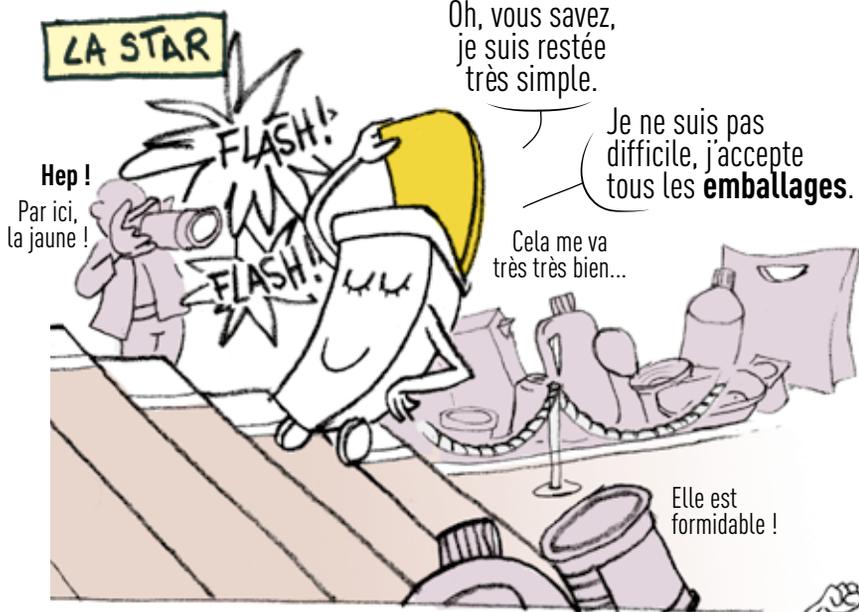
COLLECTE

# Nouveaux régimes pour les poubelles

Lorient Agglomération modifie les circuits de collecte des poubelles en adaptant leurs fréquences aux nouvelles habitudes de tri des habitants. Sur les communes de Bubry, Calan, Cléguer, Gestel, Inguiniel, Lanvaudan, Plouay, Pont-Scorff et Quistinic, la poubelle verte est désormais

collectée toutes les semaines, la poubelle jaune et la poubelle bleue tous les quinze jours en alternance. À cette occasion, Lorient Agglomération vous rappelle les principales consignes de tri. Poubelle jaune, poubelle verte et poubelle bleue n'ont pas le même régime, comme vous le montrent ces saynètes. ■

## LA POUBELLE JAUNE



## Crise de croissance



## Tutoriel



